



L'atelier de Le Corbusier s'offre un coup de jeune

ET SI VOUS PROFITIEZ de cette journée pour aller visiter un bâtiment nouvellement inscrit au Patrimoine mondial de l'humanité ? Pour cela, pas besoin d'aller au bout du monde, ni même à Paris, mais tout simplement... à Boulogne ! Depuis dix jours, la ville compte l'une des 17 réalisations retenues par l'Unesco pour classer l'œuvre architecturale de Le Corbusier : l'immeuble Molitor, qui domine la rue de la Tourelle. Au 7^e et dernier étage de celui-ci, l'appartement-atelier du célèbre architecte se visite tous les samedis... Mais il faut se dépêcher : les lieux s'approprient à faire l'objet d'une profonde restauration dès octobre et jusqu'à mars 2018.

S'il n'a guère changé depuis le décès de Charles-Edouard Jeanneret — le vrai nom de Le Corbusier — en 1965, le lumineux logement a besoin d'un bon rafraîchissement. « Il a vécu ici de 1933 à 1965, rappelle Michel Richard, le directeur de la Fondation Le Corbusier. L'idée consiste à restituer l'état des lieux en 1965. » Reprise de l'isolation, étanchéité des toitures, peintures, rétablissement de l'éclairage d'origine figurent au cahier des charges.

« En 2015 et 2016, nous avons mené les études préalables grâce à une aide de la Fondation Getty », apprécie Michel Richard. L'un des murs de la salle à manger, dont l'immense baie vitrée offre un panorama balayant les coteaux de Meudon jusqu'à La Défense, retrouvera sa teinte marron originelle. Le coin salon, irradié par un puits de lumière, conservera ses parois colorées de rouge et de noir.

l'architecte le dans les détails

Outre le recours au béton qui habille les

deux harmonieuses voûtes du toit et cette conception traversante laissant courir la lumière, le génie de l'architecte se décèle dans une multitude de détails. Telles ces immenses portes pivotantes reposant sur un axe décalé, qui défient le temps avec insolence. Ou cette astucieuse alcôve, dans la chambre d'amis, où se niche un petit cabinet de toilette « Il avait fait de ce lieu un laboratoire dans lequel il a essayé beaucoup de choses », note Michel Richard.

Autant de curiosités à découvrir. Et pour les amateurs de l'architecte visionnaire qui ne seraient pas rassasiés, Boulogne accueille aussi la Maison Cook (6, rue Denfert-Rochereau) et les Villas Lipchitz-Miestchaninoff (9, allée des Pins et 7, rue des Arts), qui ne se visitent pas mais peuvent s'admirer depuis la rue.

JÉRÔME BERNATAS

Visites de l'appartement-atelier Molitor le samedi de 10 heures à 13 heures et de 13 h 30 à 17 heures, au 23, rue de la Tourelle.

Fermé du 8 au 15 août. Réservations obligatoires pour les groupes. Tél. 01.42.88.75.72.

Le génie de se déc de multi



BOULOGNE. Classé par l'Unesco, le « labo » de l'architecte va fermer pendant un an et demi pour mieux retrouver son cachet d'antan.



Boulogne-Billancourt, mercredi. Au 7^e étage de l'immeuble Molitor (à droite) se trouve l'appartement-atelier de Le Corbusier, qui se visite tous les samedis jusqu'à octobre. Après cela, il faudra attendre mars 2018 pour le découvrir. (LP/J.B.)

« Nous pensons avoir plus de demandes de visites »

Michel Richard, directeur de la Fondation Le Corbusier

La distinction accordée par l'Unesco risque fort de renforcer l'intérêt des visiteurs pour l'immeuble Molitor. « Nous pensons avoir plus de demandes de visites, se projette Michel Richard, mais on ne souhaite pas non plus des millions de personnes. » Car l'édifice héberge d'autres habitants et ne se prête pas aux grands défilés. Chaque année, ce sont tout de même 4 000 curieux qui viennent le visiter. Et la Fondation Le Corbusier entend maintenir un public diversifié. « Nous souhaitons conserver des activités comme



(LP/J.B.)

l'accueil d'enfants venant réaliser des maquettes dans l'atelier », précise Michel Richard. Plus globalement, le directeur de la Fondation espère que la marque Unesco va aider à mieux faire connaître l'œuvre entière de l'architecte. « La Villa Savoye à Poissy (Yvelines) et la chapelle Notre-Dame-du-Haut à Ronchamp (Haute-Saône) sont bien adaptées pour recevoir du monde, note-t-il. Nous espérons que d'autres réalisations, comme la Maison La Roche à Paris, auront plus de visiteurs. »

J.B.